

N° 76 - Décembre 2011

Dans ce numéro

Repères	2
Un choc!	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Méthylphénidate	
Note pastorale	4
Le vent souffle...	
Actualité	5
Liturgie	
Normes et calendrier	
Événement	6
Notre flamme missionnaire	
Bloc-Notes	8
Au baptême, naître de l'eau et de l'Esprit	
Correspondance	9
Lettre d'un vieil ami	
Compte rendu	10
Tournée Solidarité rurale <i>Tant vaut un village, tant vaut le pays!</i>	
Le Babillard	12
Un écho des régions	
Choix de lecture	13
Prix-Hommage	14
Chili 2010 Une grand-messe planétaire	
In memoriam	15
Abbé Maurice Gagnon	

Soyons Témoins, Bâtisseurs!

Dimanche missionnaire mondial

23 octobre 2011



Courtoisie: Martine Gignac, r.s.r.

| Le P. André Gagnon reçoit de M^{gr} Fournier la Flamme missionnaire du diocèse.

Notre flamme missionnaire

(Compte rendu pp. 6-7)

Un choc!

Curé de campagne dans le sud de la France, plus précisément dans le département de l'Aude, région du Languedoc-Roussillon, le Père **Philippe Guitart** était jusqu'à tout récemment responsable de 42 paroisses. Or, je viens de lire dans le journal *La Croix*, qu'on vient de lui en ajouter 38, ce qui lui en fait maintenant 80. J'ai eu un choc, parce que 80, c'est un peu moins que tout notre diocèse qui en compte une centaine.

Interrogé, le pasteur avouait candidement que ses nouvelles paroisses, il ne les avait pas encore toutes visitées. Mais ça ne saurait tarder. Il se disait cependant assuré de pouvoir compter partout sur ce qu'il appelait « des équipes missionnaires de proximité ». Je crois comprendre qu'il s'agit comme ici d'« équipes locales d'animation pastorale »...

Dans l'article, on ne nous dit pas l'âge du prêtre, mais on le soupçonne d'être encore assez alerte, puisque c'est en moto qu'il sillonne ce vaste territoire où l'agriculture (vignes, cultures fruitières et maraîchères) occupe près de 10% de la population active du département et demeure une ressource essentielle de l'arrière-pays. Partout, le prêtre-motard dit rencontrer des laïcs engagés qui ont pris en charge le catéchisme, la liturgie, la santé, la solidarité, la communication et l'accueil des nouveaux arrivants. Ce qui est en place, dit-il, est hérité de ses prédécesseurs et serait inspiré de l'Afrique où les prêtres se font parfois rares. Enfin, à en croire ce bon père, tout reposerait sur ce subtil équilibre : *ne pas faire les choses à la place des gens, mais ne pas les lâcher une fois qu'on leur a demandé un service.* ■

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Novembre 2011

- 24 9h30 : Exécutif de l'AECQ (téléconférence)
- 25-27 Forum : Comité de la CECC pour les relations avec les mouvements et associations (Mississauga)
- 28 9h : Bureau de l'Archevêque
15h : Bénédiction de la Librairie du Centre de pastorale
- 29 11h : Dîner des anniversaires des prêtres
- 30 Inauguration du ministère pastoral de M^{re} Paul-André Durocher (Gatineau)

Décembre 2011

- 02 19h30 : Soirée témoignage des jeunes de la JMJ de Madrid (Grand Séminaire)
- 04 19h00 : Eucharistie à la prison de Rimouski
- 05 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
- 06 16h30 : Eucharistie et souper de Noël avec les prêtres de la ville de Rimouski (Grand Séminaire)
- 08 9h30 : Eucharistie à Lac-au-Saumon (Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé)
- 09-11 Visite pastorale dans le secteur *Les Érables*
- 11 17h : Souper de Noël de *Foi et Lumière*
- 13 15h30 : Réunion des *Jardins Commémoratifs*
- 15 17h : Célébration eucharistique et souper de Noël de l'Arbre de Vie (Saint-Robert)
- 18 9 h 30 : Eucharistie pour l'ouverture officielle du 75^e anniversaire (Trinité-des-Monts)
- 19 15h30 : Eucharistie et rencontre avec les membres des Services diocésains
- 20 16h30 : Eucharistie télévisée à Saint-Pie X (pour Noël)
18h : Rencontre de Noël des Chevaliers de Colomb – Assemblée Saint-Germain
- 24 19h30 : Eucharistie à la cathédrale
Minuit : Eucharistie à la cathédrale
- 25 10h30 : Eucharistie à la cathédrale
- 31 19h30 : Eucharistie à la cathédrale

Janvier 2012

- 01 10h30 : Eucharistie à la cathédrale
- 07 9h30 : Rencontre des diacres et de leurs épouses (Archevêché)
- 08 10h30 : Eucharistie à la cathédrale
- 09-13 Retraite annuelle des évêques francophones (Trois-Rivières)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
 Rimouski QC, G5L 4H5
 Téléphone : (418)723-3320
 Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarrière@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
 Gabrielle Côté rsr, André Daris, René
 DesRosiers, Wendy Paradis, Jacques
 Tremblay.

Collaboration

M^{re} Pierre-André Fournier, Raymond
 Dumas, Sylvain Gosselin, Réal Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
 Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne
 des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
 Soutien : 30 \$ et plus
 Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
 l'entière responsabilité de son auteur et n'en-
 gage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en men-
 tionner la source et de ne pas modifier le texte.



Méthylphénidate

Le méthylphénidate est le nom scientifique d'un médicament bien connu, le *Ritalin*. Des articles de journaux ont rapporté récemment que beaucoup d'enfants et d'adolescents éprouvent des troubles déficitaires de concentration. Selon les spécialistes, ce phénomène qu'on qualifie aussi d'hyperactivité se développe de façon exponentielle. De nouvelles formes d'accompagnement sont initiées dans les écoles. « La grâce ne détruisant pas la nature » comme le dit saint **Thomas d'Aquin**, se peut-il qu'une difficulté similaire d'attention se retrouve chez les personnes baptisées? Se peut-il que nous ayons de la difficulté à nous concentrer sur l'essentiel dans nos vies de chrétiens et de chrétiennes?

Le discernement pastoral : une nécessité

Un jour, j'animais une rencontre de consultation dans le cadre d'un projet de regroupement de paroisses. Au début du programme étaient proposés un temps d'écoute de la Parole de Dieu ainsi que des réflexions et des prières (environ 15 minutes). Quelqu'un a levé la main et a dit : « On n'est pas venu ici pour prier, mais pour prendre des décisions. » J'ai raccourci la méditation de quelques minutes... N'est-ce pas que cet exemple révèle un piège qui nous guette lorsqu'il s'agit de se pencher sur l'avenir des paroisses, des églises, des diverses structures ecclésiales? Le piège consiste à vouloir « contourner l'incontournable » qui est le discernement pastoral qui comprend, entre autres, une écoute de la Parole de Dieu et des prières, en particulier une prière à l'Esprit.

Comment donc nous entraider à contrecarrer nos déficits d'attention, à voir l'Église comme un bien spirituel au-delà des problèmes matériels?

Viser l'essentiel

M^{gr} **Joseph Doré**, évêque émérite de Strasbourg en France, s'exerce à centrer notre regard dans son livre *À cause de Jésus! Pourquoi je suis demeuré chrétien et reste catholique* (Paris, Plon 2011). En voici un court extrait :

Peut-être ai-je pu me dire un moment que j'étais bien jeune quand je suis devenu chrétien, voire que j'avais un peu l'innocemment "choisi d'être prêtre catholique. Mais plus tard, en acceptant de me laisser questionner jusqu'au cœur de ma foi, je découvrais ce que j'oserai appeler une libération de ma liberté, et elle avait un nom : Jésus. (p. 127)

L'auteur explique ensuite comment, « à cause de Jésus », il a accepté divers engagements en Église, comment il a passé à travers des épreuves et des questionnements concernant la foi. À chaque fois, il reprend « à cause de Jésus », comme une force qui lui permet de recentrer sa foi.

À cause de Jésus!

La communauté chrétienne est première - pensez ici à nos orientations diocésaines. Elle est première, parce que l'Église est le corps du Christ, donc *À cause de Jésus*. *Nous avons été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps* (I Cor 12,13). Ainsi, je me réjouis de ce courriel d'un jeune qui m'avait demandé de lui parler de ma foi. *Je vous remercie*, écrit-il, *pour votre bon message qui montre comment chaque personne, peu importe son talent, ses richesses ou son passé, a un rôle à jouer dans l'Église.*

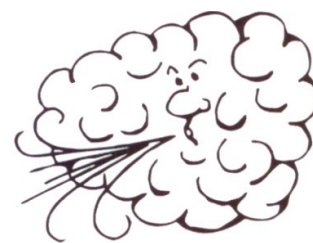
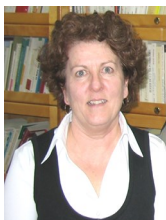
▢ ▢ ▢

Les nouvelles normes liturgiques du *Missel Romain* recommandent de faire une inclination avant de tendre les mains pour communier. On peut y voir là une invitation à se concentrer, à nous rappeler dans la foi cette prophétie de Job : *Avec mon corps, je me tiendrai debout, et de mes yeux de chair, je verrai Dieu* (Jb 19, 26).

L'heure est venue. Donne un signe! Fais-toi proche! Qu'en ce temps de l'Avent, chaque heure soit vécue dans l'espérance de Celui qui vient. À cause de Lui.

À vous tous et toutes, un heureux Avent pour une heureuse Nativité! ■

+Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski



Le vent souffle...

Le vent souffle sur notre monde... Mais souffle-t-il une évolution ou une révolution? La technologie avance plus vite que nous. Nous comprenons à peine ce qui nous est proposé que déjà il nous faut se remettre à niveau. C'est vrai pour l'utilisation d'un nouvel appareil toujours plus performant que le précédent. Internet, Facebook, le courriel, les nouvelles en continue, rien ne nous échappe si ce n'est la qualité de nos relations humaines qui parfois se vivent plus difficilement. La technologie nous rend plus fragiles devant tant d'informations. Elle est peut-être aussi le chemin qui nous aide à poser la question du sens à donner à la vie, le lieu d'une recherche spirituelle, d'une ouverture à ce qui est plus grand que nous.

Oui, le vent souffle... Des «indignés» se lèvent pour plus de justice et de partage. Le vent souffle... Des personnes creusent le désir d'un vivre-ensemble autrement.

Le vent souffle sur notre Église

Le vent souffle sur notre Église... Un vent qui ébranle nos habitudes, nos certitudes. Il souffle si fort que les églises, les pratiques, les services ne sont plus comme autrefois et sans aucun doute ne seront plus jamais comme avant. Des changements qui ne sont pas toujours connus de tous et de toutes. À travers le vent, des voix s'élèvent; parmi elles nous entendons : je veux ma messe et non une célébration de la Parole, je veux les sacrements pour mes enfants, je veux me marier dans mon église, je veux des funérailles avec un prêtre pour les célébrer... Un «je veux» qui résonne comme un dû, l'expression d'un besoin, d'une urgence. Un «je veux» qui se vit dans l'incompréhension de l'état actuel de notre Église où nous gérons la décroissance des ressources humaines et financières. D'autres voix expriment de l'inquiétude devant l'absence de relève, la perte d'un lieu de rassemblement, le sentiment d'appartenance qui peu à peu s'effrite, l'absence des jeunes familles, le vivre-ensemble qui ne repose plus que sur quelques personnes, la vitalité de la paroisse qui n'est plus évidente... Un deuil est à vivre afin de favoriser la construction d'un faire autrement. Devant tant de questions, d'incertitudes et d'inconnus, n'y a-t-il pas la vie qui se construit, qui cherche et qui avance avec confiance et abandon?

Le vent souffle où il veut

Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit (Jn 3,8).

Le vent souffle et fait circuler la parole, une parole humaine, une Parole d'évangile. Ainsi se vivent les Assemblées paroissiales dans le cadre du *Projet de revitalisation*. Après avoir posé un regard lucide sur la communauté paroissiale et l'avoir partagé lors de l'Assemblée paroissiale, le vent souffle. Il souffle et prend parole malgré et avec les situations difficiles vécues dans les milieux. Une dame nous rappelle que lorsque deux ou trois sont réunis Dieu est présent. Une autre invite les gens à ne pas laisser tomber les bras, ce que n'ont pas fait nos ancêtres; «Nous sommes responsables de ceux qui s'en viennent», dit-elle. Le vent transporte des désolations, mais aussi beaucoup d'espérance. Il faut transmettre le flambeau et pour cela, nous avons besoin des grands-parents pour nous aider à le faire, exprimait une catéchète; une dame de 85 ans disait que ce n'est pas parce que nous n'aurons plus d'église que nous ne pourrions pas nous rassembler. L'Esprit nous parle... Sommes-nous capables de l'entendre? Le projet de revitalisation est un projet de discernement afin de nous mettre à l'écoute de l'Esprit qui nous parle à travers les gens et les événements.

En temps d'incertitude, dit l'abbé **Paul Tremblay** dans son livre *Par-delà l'automne*, les croyantes et croyants sont ramenés à cet apprentissage premier : parler. Il est en effet capital que les croyants puissent parler par eux-mêmes, devenir capables de dire leur vie et leur foi. Il nous invite également à prendre la parole sur ce que nous vivons, sur ce que nous voyons, sur ce qui nous arrive. Puis, il poursuit avec l'importance de libérer la parole : parler de ce qui nous fait vivre, sur ce que nous croyons, oser dire nos doutes, chercher. Parler, non pas pour créer la division et la discorde, mais au nom de la réalité que l'on vit, au nom de l'humble vérité que l'on cherche. C'est ce qu'offre l'Assemblée paroissiale à tous les baptisés, cet espace de parole pour se dire. Tout autour le vent souffle... Écoutons-le. ■

Wendy Paradis

Directrice à la pastorale d'ensemble

Liturgie

Normes et calendrier

Au premier dimanche de l'Avent, on commencera d'utiliser au Canada la version anglaise du nouveau *Missel romain*. Pour la version française, il faudra attendre encore deux ou trois ans... Ce 27 novembre, on commencera aussi d'appliquer les normes liturgiques de la 3^e édition typique du *Missel romain* ainsi qu'un nouveau calendrier liturgique, lui aussi amendé.

1/ NORMES LITURGIQUES

Les nouvelles normes liturgiques qui sont présentées en introduction au *Missel romain* anglais sont connues en français puisqu'elles ont été publiées en 2008 sous le titre *L'Art de célébrer la Messe*. Depuis, des amendements pour les diocèses du Canada ont été suggérés à Rome et ils ont été acceptés le 14 juillet dernier. Voici :

Art. 43| Au Canada, les fidèles s'agenouilleront pour la consécration, à moins que leur état de santé, l'exiguïté des lieux ou le grand nombre de participants ou d'autres justes raisons ne s'y opposent. Ceux qui ne s'agenouillent pas pour la consécration feront une inclination profonde pendant que le prêtre fait la gène flexion après la consécration.

Art. 48| Au Canada, on peut choisir le chant d'entrée parmi ce qui suit : l'antienne avec son psaume qui se trouve soit dans le *Graduale romanum* soit dans le *Graduale simplex*, ou un autre chant accordé à l'action liturgique, au caractère du jour ou du temps et dont le texte a été approuvé par la CECC.

Art. 82| Au Canada, le signe de la paix est donné en serrant la main ou par une inclination de la tête.

Art. 160| Au Canada, les fidèles communient debout bien que des membres de l'assemblée puissent choisir individuellement de recevoir la Communion à genoux. Quand ils se tiennent debout devant le ministre pour recevoir la sainte Communion, les fidèles feront une simple inclination de la tête. S'ils reçoivent la sainte Communion sur la langue, ils joignent les mains avec révérence; s'ils reçoivent la sainte Communion dans la main, ils placent leurs mains l'une sur l'autre et ils consomment l'hostie aussitôt qu'ils l'ont reçue.

Art. 301| La table d'un autel fixe sera en pierre et même en pierre naturelle. Cependant, au Canada, on pourra aussi employer un autre matériau digne, solide et bien travaillé, pourvu que la structure de l'autel soit fixe.

Art. 326| Au Canada, le mobilier liturgique doit être fabriqué à partir de matériaux traditionnels tels que le marbre ou toute autre sorte de pierre, le bois, le tissu et le métal.

Art. 339| Au Canada, ... les servants de messe... peuvent porter l'aube ou un autre vêtement approprié.

Art. 346|. Au Canada, le blanc peut aussi être utilisé aux funérailles, aux offices et aux messes des défunts.

2/ CALENDRIER LITURGIQUE

Le calendrier liturgique propre au Canada fait partie du *Missel romain*. Il a donc aussi été retouché. Des amendements ont été approuvés le 9 février dernier. Mais en parcourant le nouvel Ordo, vous ne vous apercevrez probablement pas des changements. C'est mineur!

En janvier, par exemple, la fête du saint **Frère André** qu'on souhaite voir invoquer et prier sous le nom de «saint **André Bessette**» passe du 6 au 7. On note des déplacements de fêtes et quelques ajouts qui demanderaient peut-être des explications : ainsi pour la fête de **Notre-Dame-de-Guadalupe** ajoutée le 12 décembre, et pour celle des bienheureux évêques et martyrs, **Nykyta Budka** et **Vasyl Velychkowsky** ajoutée le 27 juin.

Enfin, une *journée de prière* est proposée à l'occasion de certaines fêtes propres au Canada : (le 1^{er} juillet : *Journée de prière pour le pays, les gouvernants et la paix dans le monde*), le 1^{er} lundi de septembre (Fête du travail : *Journée de prière pour les travailleurs et ceux qui cherchent de l'emploi*), le 2^e lundi d'octobre (Action de grâce : *Journée de prière en remerciement pour les récoltes et pour toutes les bénédictions divines*) et le 11 novembre (Armistice : *Journée de prière pour ceux qui sont morts pour la défense de leur pays*). On suivra l'Ordo au jour le jour. Il n'y a pas lieu d'élaborer davantage. ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net



Notre flamme missionnaire

NDLR : Du 26 novembre au 1^{er} décembre 2013, se tiendra à Maracaïbo, au Venezuela, un important congrès missionnaire. Il s'agit en fait du 4^e Congrès de l'Amérique missionnaire (CAM 4), qui va rassembler des catholiques provenant de toute l'Amérique. L'Église du Canada y sera représentée par une importante délégation de disciples-missionnaires qui apporteront avec eux une sculpture représentant le Feu de toute l'Église missionnaire du Canada. Le dimanche 23 octobre dernier, cette *Flamme missionnaire* a été présentée à la cathédrale de Rimouski et remise par M^{gr} Pierre-André Fournier au directeur national des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM), le P. André Gagnon s.j. Le Fr. Normand Paradis s.c., qui est responsable au diocèse de la pastorale missionnaire, était présent; il rend compte ici de l'événement.

Le dimanche 23 octobre, nous avons célébré dans toutes les églises du monde, même les plus pauvres, le Dimanche missionnaire mondial qui, cette année, avait pour thème : **SOYONS TÉMOINS, BÂTISSEURS!**



**Vous serez mes
témoins
jusqu'aux
extrémités
de la terre.**

Ac 1,8

▢ ▢ ▢

Nous avons eu la joie ce dimanche d'accueillir à la cathédrale cette *Flamme missionnaire*, une sculpture qui évoque le Feu de l'Église missionnaire du Canada. C'était au cours d'une Eucharistie que présidait M^{gr} **Pierre-André FOURNIER**, notre archevêque, et que concélébraient le Père **André GAGNON** s.j., et M. **René DESROSIERS**, directeur de l'*Institut de pastorale de l'Archidiocèse* et répondant du Service diocésain de liturgie.

UN PORTRAIT DU P. GAGNON

Le P. **André GAGNON** est né à Roberval en 1961. Devenu Jésuite, il sera ordonné prêtre en 1996. Il a, durant sa formation universitaire, obtenu un Baccalauréat en Gestion des Ressources humaines, un Baccalauréat en philosophie de

l'Université de Montréal, une Maîtrise en théologie (patrologie) et une Maîtrise en théologie (ecclésiologie) du Centre Sèvres à Paris. Il aura été pendant 13 ans missionnaire en Afrique : au Tchad, au Cameroun, en République Centrafricaine et au Sénégal. En mission, il aura eu pour tâches celles d'économe diocésain, de visiteur de prison, d'enseignant dans un Grand Séminaire, de prédicateur de retraites, d'aumônier universitaire, d'accompagnateur spirituel, de supérieur de communauté, de curé de paroisse, de directeur d'un Centre socioculturel, d'enseignant en spiritualité et en christologie. Étant donné sa vaste et riche expérience, la Congrégation romaine pour l'Évangélisation des Peuples le nomme Directeur des Œuvres pontificales missionnaires pour le secteur francophone du Canada, un poste qu'il occupe à Montréal depuis le 1^{er} juillet 2010.

LA FLAMME MISSIONNAIRE

Il y avait, rassemblées dans la cathédrale, quelque trois cent cinquante personnes. Je me suis d'abord adressé à elles, leur présentant le thème de ce Dimanche missionnaire mondial, puis situant le parcours que doit effectuer dans plusieurs diocèses du Canada cette «Flamme missionnaire» qui, au 4^e Congrès de l'Amérique missionnaire, à l'automne 2013, sera présentée aux délégations de toute l'Amérique.

Dans la procession d'entrée, l'abbé DesRosiers portait la sculpture représentant la Flamme missionnaire. Sr **Ursule BEAULIEU** de la communauté des Filles de Jésus et missionnaire au Cameroun, le précédait, tenant une bougie allumée. Pendant toute la célébration, cette bougie et cette flamme sont demeurées bien en vue, sur une petite table placée tout juste devant l'autel. On y reviendra à quelques moments au cours de la célébration, après l'homélie notamment. ►



Photo: Martine Gignac, r.s.r.

| Le P. Gagnon reçoit les engagements missionnaires de quelques paroissiens et paroissiennes de Saint-Germain.

C'est le P. **André Gagnon** qui a proclamé l'Évangile et qui a donné l'homélie, insistant sur le fait que tous les fidèles chrétiens sont missionnaires partout où ils sont et en tout ce qu'ils font en raison de leur baptême. C'est par lui que nous sommes envoyés pour être les témoins de la Bonne Nouvelle. Quelques-uns sont appelés à vivre la mission *ad extra*. Comme chrétiens, nous portons aussi le devoir de partager avec tous nos frères et sœurs beaucoup moins nantis que nous. C'est une des principales raisons de la collecte qui est faite chaque année à l'occasion de ce *Dimanche missionnaire mondial* : nous rendre spirituellement et monétairement solidaires des plus pauvres, proches d'eux. Le P. Gagnon nous a livré enfin quelques informations sur les Œuvres pontificales missionnaires et sur le 4^e Congrès de l'Amérique missionnaire... Il a rappelé qu'il y a dans le monde environ 1600 diocèses et que, de ce nombre, on en compte 1250 qui, parce que trop pauvres, bénéficient de l'aide pontifical missionnaire.

À la fin de la célébration, M^{gr} Fournier a remis au P. Gagnon la Flamme missionnaire qu'en notre nom il apportera avec lui lorsqu'il participera en novembre 2013 au 4^e Congrès de l'Amérique missionnaire. Nous avons à la toute fin de cette célébration récité ensemble la *Prière missionnaire* de cette année. Après l'Eucharistie, quelques-uns se sont retrouvés à la salle Saint-Germain pour le dîner et pour assister, sur *power point*, à une présentation des quatre œuvres missionnaires mondiales : l'Œuvre pontificale de la propagation de la foi, l'Œuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre, l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire et l'Union pontificale missionnaire. ■

Fr. Normand Paradis, s.c.,

Pourquoi ces trois flammes?



- **Trois flammes :**
pour affirmer la **MISSION TRINITAIRE** en ce monde. *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* (Jn 20, 21); *Recevez l'Esprit Saint...* (Jn 20, 22).
- **Trois flammes :**
pour représenter le continent **AMÉRIQUE**. Une flamme pour l'Amérique du Sud, une flamme pour l'Amérique centrale et les Caraïbes, une flamme pour l'Amérique du Nord. **ENSEMBLE**, elles nous rappellent *les langues de feu qui se partageaient* le jour de la Pentecôte (Ac 2, 3).
- **Trois flammes :**
pour éclairer et réchauffer le monde par notre **FOI**, notre **ESPÉRANCE** et notre **CHARITÉ** active.
- **Trois flammes :**
pour souligner les différents charismes et dons des baptisés d'Amérique, appelés à être Feu au cœur de l'Église et du monde.



Au baptême, naître de l'eau et de l'Esprit

L'Avent ouvre l'année liturgique en proposant un temps d'attente de la naissance de l'envoyé de Dieu. Les naissances d'enfants, durant cette période, sont célébrées avec encore plus d'intensité tellement notre sensibilité est vive. Cette expérience humaine permet de saisir encore mieux ce que Dieu ressent envers nous au moment de notre baptême. « En Jésus, naître à la vie de Dieu », tel est le sens du baptême chrétien. C'est ce qu'évoque saint Jean en relatant la rencontre de Jésus avec Nicodème.

Une nouvelle naissance

Nicodème était pharisien, membre du sanhédrin de Jérusalem. Il comptait donc parmi les notables juifs de son temps. Comme les autres membres de son groupe religieux, il devait tout savoir sur la volonté de Dieu (Jn 3, 10). Malgré cela, de nuit, il vint rencontrer Jésus, lumière du monde (Jn 3, 19). La démarche de Nicodème effectuée de nuit continue à le caractériser au fil de l'évangile (Jn 7, 50-51 ; 19, 31). Est-ce qu'au-delà du sens temporel, l'interprétation symbolique de la « nuit » donne un sens nouveau à la recherche de Nicodème ? Tout le laisse croire. Nicodème s'opposait en quelque sorte aux fils de l'obscurité qui fuient la lumière (Jn 3, 19-21). Dans sa quête de lumière, il se tourne vers Jésus, un maître reconnu, qui opère de grands signes au nom de Dieu (Jean 3, 2). Advint alors un dialogue entravé par un malentendu. Jésus prend l'initiative de l'échange. Il affirme qu'à moins de naître de nouveau (ou d'en haut, les deux sens sont permis par le terme grec utilisé « anôthen »), nul ne peut voir le Royaume de Dieu. Nicodème comprit le sens de naître au sens biologique (Jn 3, 4). D'où sa surprise d'autant plus justifiée qu'en toute évidence son âge l'éloignait de la possibilité d'une nouvelle naissance. Jésus l'introduit à un autre niveau de compréhension de la naissance dont il parlait : *En vérité, en vérité, je te le dis : nul s'il naît d'eau et d'Esprit ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Le rappel de la naissance d'eau et d'Esprit évoque manifestement le baptême chrétien* (Ac 2, 38 ; 8, 36-39). Ce n'est pas l'œuvre des



hommes qui réalise la nouvelle naissance ; elle s'opère par l'action de l'Esprit (Jn 3, 6-8). Pour y parvenir, la foi en Jésus Christ, descendu du ciel pour apporter le salut aux humains est demandée. C'est bien ce qu'expriment les versets 13 à 17 qui reprennent le kérygme chrétien (première annonce de la foi). Ceux qui croient en Jésus et se font baptiser sont unis à lui. Ils vivent dans la lumière et produisent des œuvres de vérité (Jn 3, 21). La vie dans la lumière tant recherchée par Nicodème lui est accessible. Elle l'est aussi pour tous les baptisés. « Naître d'en haut » prend ici tout son sens.

Participation à la création nouvelle

Saint Paul à sa façon témoigne que le baptême est conçu comme une participation à la création nouvelle réalisée dans la mort et la résurrection du Christ. En Gal 6, 15, il affirme que la croix du Christ engendre une nouvelle création. En 2 Corinthiens 5, 17, un pas de plus est franchi dans la pensée de l'apôtre des nations. Celui et celle qui sont unis au Christ font partie de cette nouvelle création. Et en Rm 5, 15-21, Paul présente le Christ comme le nouvel Adam qui donne naissance à une descendance marquée par la grâce de Dieu. Suit immédiatement un passage où il est très nettement affirmé que c'est par le baptême que les croyants sont unis au Christ mort et ressuscité pour vivre une vie nouvelle (Rm 6, 3-11). Ainsi, peu importe l'âge physique, au baptême, l'homme ancien a été transformé en homme nouveau : *vous vous êtes dépouillés du vieil homme [...] et vous avez revêtu l'homme nouveau* (Col 3, 9-10). C'est en ces termes que Jean et Paul considèrent le baptême comme une nouvelle naissance, œuvre de Dieu réalisée en Jésus Christ à laquelle ont part les baptisés.



En cette année où le *Comité d'action sur la Parole de Dieu* (CAPD) nous invite à approfondir le sens de notre baptême, profitons de ce temps d'attente de la naissance du Sauveur pour nous rappeler qu'en lui, nous sommes nés à la vie de Dieu pour en vivre pleinement et en témoigner au cœur du monde. ■

Jérôme

Lettre d'un vieil ami

Il m'arrive parfois de rappeler à mes collègues aumôniers militaires que ma présence dans les Forces canadiennes constitue un geste de généreuse péréquation de la part de l'Église de Rimouski. Merci à notre journal diocésain de m'offrir la possibilité de faire le point sur mon ministère des dernières années, comme prêtre de Rimouski « prêté » au diocèse militaire.

Un ministère de pasteur

À la base, mon ministère n'a pas changé : il reste celui d'un pasteur qui chemine avec les femmes et les hommes dont il reçoit la charge pastorale. Toutefois, ce qui est différent, c'est le cadre : ma paroisse n'est plus définie d'abord par un territoire, mais par la profession de ses membres. Celle-ci se caractérise par le port d'un uniforme et l'acceptation de servir là où l'on est envoyé, quels que soient le contexte ou les dangers encourus. « Donner sa vie pour ceux qu'on aime (Jn 15,13) », ces femmes et ces hommes de service l'expérimentent au quotidien.

Un ministère itinérant

Ici, ce ne sont pas les brebis qui suivent le pasteur, mais bien l'inverse, littéralement. Déploiements, exercices, entraînements sont le pain quotidien des militaires, et dans tous les cas les aumôniers accompagnent et exercent leur ministère de présence. Depuis 2006, mon parcours se décline ainsi : trois ans et demi de service à Valcartier avec le Royal 22^e Régiment, incluant un séjour prolongé en Afghanistan; puis, deux ans de présence à la 14^e Escadre de Greenwood en Nouvelle-Écosse, avec un autre déploiement en Asie du Sud-Ouest et, au retour, la prise en charge de la chapelle militaire *Reine-des-Cieux*, l'une des rares églises catholiques dans la Vallée d'Annapolis; enfin, depuis juillet dernier, j'exerce mon ministère auprès de militaires de la région d'Ottawa.

Un ministère de continuité et de différences

Mon expérience est en continuité avec celle que j'ai vécue à Rimouski, à savoir celle d'une Église en rapide mutation. Elle est aussi différente, à cause d'un environnement plus diversifié et d'une réalité ecclésiale plus souple et mobile. Plusieurs se souviendront de l'image de « l'Église-roulotte » utilisée par **Guy Paiement** s.j. du Centre Saint-Pierre. J'en saisis aujourd'hui un peu plus la dimension prophétique. Le diocèse militaire est peut-être à l'image

de certaines de nos Églises locales dans quelques années. Il ne dispose pas de grands temples, ni même de cathédrale; et pourtant, des lieux de rassemblement ponctuels surgissent à chaque fois que cela s'avère nécessaire pour éduquer la foi, prier et célébrer.

Cette Église locale compte peu de grandes assemblées, mais plusieurs petits groupes de fidèles en marche, et combien plus encore de chercheuses et de chercheurs d'un sens à donner à leur vie. Sur ce point, j'ai observé que l'on faisait souvent appel aux aumôniers pour suggérer et proposer des chemins de sens, plutôt que pour réaffirmer des vérités toutes faites, déjà bien connues par ailleurs.

Les communautés chrétiennes du diocèse militaire se réunissent dans de petites chapelles fournies par l'État, avec comme conséquence que les offrandes des fidèles peuvent être consacrées à l'animation et aux projets d'éveil ou d'éducation de la foi. Plusieurs de ces lieux sont partagés avec des chrétiens et chrétiennes d'autres confessions et bientôt probablement remplacés par des « espaces sacrés », accessibles à toutes les traditions religieuses. Cela dit, c'est le plus souvent dans les lieux de travail, ou dans la demeure familiale, que les rencontres pastorales se réalisent, autour d'une table, après une naissance, avant un mariage, pendant une crise de vie personnelle ou professionnelle, au tournant d'une fête ou d'un deuil.

Un ministère ouvert à la quête spirituelle d'aujourd'hui

« *Appelés à servir* » clame la devise de l'aumônerie militaire canadienne. Qu'est-ce que cela signifie pour moi aujourd'hui, dans le cadre d'un ministère qui s'incarne de plus en plus dans un contexte multiconfessionnel et inter-religieux, et avec la même responsabilité engagée envers les personnes qui ne se reconnaissent aucune affiliation religieuse? En un mot, je dirais : au nom de Jésus-Christ, offrir les services religieux aux hommes et aux femmes de ma propre confession, faciliter le ministère pour les personnes d'autres confessions, et maintenir une préoccupation pastorale envers chacune et chacun, en accompagnant leur propre démarche spirituelle. Voilà un même défi et un même appel, que l'on soit ici ou à Rimouski. ■

Padre **Claude Pigeon**,
Ottawa.



Tournée *Solidarité rurale*
Sainte-Flavie

Tant vaut un village, tant vaut le pays!

NDLR : Nous publions ici le compte rendu que nous a fait parvenir M. Jacques Tremblay d'une rencontre à laquelle il a participé le 25 octobre dernier en compagnie de M^{gr} Pierre-André Fournier, notre archevêque. Nous lui avons donné comme titre cette phrase que nous avons pu lire sur le bulletin d'adhésion au groupe *Solidarité rurale du Québec*.

En rendant publique en 1998 la *Politique nationale de la ruralité*, le gouvernement du Québec confirmait « son engagement à mettre en place les conditions propices à l'épanouissement et à la mise en valeur du territoire rural du Québec ». Adoptée en 2002, la 2^e mouture de cette Politique arrive à échéance et son éventuel renouvellement est prévu pour 2014.

En 2006, une *Entente de partenariat rural* allait être signée entre le gouvernement du Québec et les partenaires suivants : *Solidarité rurale du Québec* que présidait alors M. Jacques Proulx, la *Fédération québécoise de municipalités* que présidait M. Bernard Généreux, l'*Union des municipalités du Québec* que présidait M. Jean Perreault et l'*Association des Centres locaux de Développement du Québec* que présidait M. Jean Fortin.

cours de l'automne, le groupe *Solidarité rurale du Québec* effectuait une tournée des régions et s'est arrêté à Sainte-Flavie. Ce qu'on visait surtout dans cette tournée, c'était de donner la parole aux gens des régions desservies avant de poursuivre le travail amorcé, relever les défis de l'heure et façonner une nouvelle phase du développement de notre milieu ».

La rencontre, animée par M^{me} Lise Roy était présidée par M^{me} Claire Bolduc, la présidente actuelle de *Solidarité rurale du Québec*.

▢ ▢ ▢

Avant d'entamer les échanges, on a voulu dresser un bref portrait-statistique des quatre MRC de la région, soit celle de Matane, de la Mitis, de la Matapédia et de Rimouski-Neigette. J'ai été frappé par ce double constat :

a/ Depuis dix ans, dans le Bas-St-Laurent, la population s'est accrue de 2,5% dans Rimouski-Neigette alors qu'elle a diminué de 1,5% dans La Mitis, de 3,9% dans la région de Matane et de 7,7% dans la Vallée de la Matapédia.

b/ Quelles sont les perspectives démographiques pour les vingt prochaines années? Voici ce que déjà en 2006 on anticipait pour 2031 : une augmentation de 2,5% dans Rimouski-Neigette et de 1,1% dans La Mitis, mais une baisse de 4,3% dans la région de Matane et de 7,7% dans la Vallée de la Matapédia. Des chiffres qui font réfléchir. Le champ couvert n'est-il pas celui où s'exerce notre action pastorale?

Ce bref tour d'horizon effectué par les agentes et agents de développement qui sont à l'œuvre dans chacune des MRC est éclairant à plus d'un point de vue.



Au

Photo: Solidarité rurale

| M^{gr} Fournier et M. Jacques Tremblay, présents à la rencontre.



► La parole a ensuite été donnée à l'assemblée. Il devait bien y avoir plus de 150 personnes, parmi lesquelles se trouvaient des maires, des préfets, des agents et des agentes de développement, des membres de divers comités ruraux et urbains, enfin quelques citoyens et citoyennes des quatre MRC. Et nous étions là, M^{re} Fournier et moi, à écouter, à prendre des notes. Au départ, les gens étaient plutôt timides, réservés dans leurs interventions. Puis, une fois les échanges bien engagés, on eut droit à des interventions vivantes, lucides... On a vraiment fait le tour de nos réussites, marquant bien les difficultés rencontrées.



Photo: Solidarité rurale.

| La présidente, M^{re} Claire Bolduc, s'adressant à l'assemblée.

Quatre thèmes ont été abordés : 1/ les services de proximité, 2/ l'éducation, 3/ les ressources naturelles, l'énergie verte et le transport, 4/ la relève.

1/ Services de proximité

On a bien fait ressortir comment une fermeture d'école primaire pouvait déstructurer une communauté. On a souligné aussi les effets destructeurs d'autres fermetures comme celle d'un bureau de poste, d'une station-service ou d'un dépanneur. On a fait état de tous les efforts qu'il faut déployer dans un petit milieu pour que soit assurés des services de proximité. On a fait ressortir enfin l'importance de favoriser l'achat chez nous, d'encourager les producteurs maraîchers locaux, par exemple.

2/ Éducation

On a parlé d'éducation quand on a abordé la question des services de proximité. On a souligné l'importance des activités de formation tenues dans de petits milieux. On n'a pas manqué de souligner non plus l'importance des écoles polyvalentes dans les zones urbaines, (voyant bien

ce qui se pointe avec le faible taux de natalité chez nous). L'éducation des jeunes demeure une des options essentielles pour le développement des collectivités. On souhaiterait enfin pouvoir développer tout un réseau d'éducation populaire, en favorisant des échanges entre les jeunes et leurs aînés.

3/ Ressources naturelles, énergie verte et transport

La région a souffert ces dernières années des effets de politiques agricoles et forestières inadéquates. Comment penser qu'il est raisonnable de refuser la construction de nouvelles maisons sur des terres incultes? On a souligné par ailleurs que l'agriculture biologique devrait être encouragée, plus encore qu'elle ne l'est maintenant. On a souhaité plus de concertation entre les communautés, la mise en commun de services régionaux, du côté transport par exemple. Quelqu'un a même souligné son intérêt pour une action concertée avec l'Église en rapport avec la conservation des édifices religieux, leur chauffage, leur entretien, etc. Un autre a enfin souhaité que pour le développement du Québec on ait, en plus d'un Plan Nord, un Plan Sud pour les régions.

4/ La relève

C'est sur ce thème qu'on est revenus le plus souvent au cours de la soirée. Relève difficile en agriculture... Qui viendra relever les personnes aînées dans des tâches de service à la communauté? Pourra-t-on compter sur de jeunes foyers et sur de nouvelles familles? Quelqu'un a proposé de les soutenir en leur accordant un congé de taxes pour quelques années.

Plusieurs ont tenu à faire ressortir le très important rôle d'animation que jouent dans nos régions les agentes et agents de développement, cela grâce à la *Politique nationale de la ruralité*. On a par le fait même souhaité vivement que leur présence puisse perdurer. Un de ces agents, présent, a lancé comme un cri du cœur, un appel aux élus pour qu'ils foncez, qu'ils mettent à profit leurs talents et leur énergie pour défendre de meilleures politiques sociales.

▢ ▢ ▢

Somme toute, une belle et bonne soirée qui aura sans doute «remotivé» plus d'une personne présente et déjà engagée dans sa communauté.

Jacques Tremblay, v.é.
jacquestremblay37@gmail.com

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 30 novembre.

Le Dimanche de la catéchèse célébrée pour tout un secteur, celui d'Avignon

On nous a fait parvenir de ce Secteur de la Matapédia des coupures de presse faisant état du passage de M^{gr} **Pierre-André Fournier** à l'église de Saint-Alexis le 18 septembre afin d'y présider la messe de la rentrée pour tous les catéchètes et pour tous les catéchisés du secteur.

Interrogé après la messe, Monseigneur avait expliqué à la presse que ce dimanche était celui de la catéchèse et qu'il en était ainsi partout au Québec. Il a rappelé que depuis qu'il n'y a plus d'enseignement religieux confessionnel à l'école, ce sont les paroisses qui assument maintenant cet enseignement. Ce Dimanche de la catéchèse et cette Fête de la rentrée à Saint-Alexis pour les cinq paroisses du secteur ont connu un réel succès, nous confiait M^{me} **Aliette Lavoie**, qui est là-bas une agente de pastorale mandatée. Quelque 300 personnes avaient participé à l'événement.

Congrès annuel de l'Association Canadienne des Périodiques Catholiques (ACPC)

L'Association Canadienne des Périodiques catholiques (ACPC) regroupe une soixantaine de publications parmi lesquelles se retrouve depuis trois ans notre revue diocésaine **En Chantier**. L'ACPC tient un congrès annuel. Celui-ci s'est tenu cette année au Centre de spiritualité des Ursulines à Loretteville les 27 et 28 octobre. L'avenir des périodiques catholiques fait l'objet de débats au sein de l'ACPC depuis plusieurs années. Le congrès de cette année allait permettre surtout d'explorer la formule coopérative, associative, et l'agence de presse.

Chaque année, au premier soir, lors d'un banquet, plusieurs prix sont remis à différentes personnes qui se sont exprimées au cours de l'année écoulée dans des publications qui sont membres de l'Association. C'est ainsi que cette année, dans la catégorie «Essai», un prix a été remis à M. **André Daris**, qui est membre du comité de rédaction de notre revue.



M. André Daris reçoit son prix de M. Jérôme Martineau.

Courtoisie: François Gloutnay.

On a voulu souligner l'excellence de son article intitulé «Une grand-messe planétaire» et publié en décembre 2010. On pourra le relire ici en page 14. Félicitations !

Assemblée des paroissiens et paroissiennes le 1^{er} novembre à Saint-Tharcisius

La fabrique de Saint-Tharcisius du secteur pastoral *La Croisée* dans la Vallée de la Matapédia a tenu une assemblée de ses paroissiens et paroissiennes le mardi 1^{er} novembre. Une cinquantaine de personnes – la population est d'environ 470 habitants – qui avaient répondu à l'appel se sont retrouvées dans la nef de l'église pour discuter justement de l'avenir de ce bâtiment.

Avant d'être érigée en 1926, la paroisse existait comme desserte depuis 1922. Un prêtre y résidait depuis 1925. L'église actuelle, au revêtement de bois, est de 1928; mais elle a été agrandie en 1947.



La rencontre avait pour but d'informer la population sur la situation financière réelle de la fabrique et sur la position de l'Assemblée de fabrique sur l'avenir du bâtiment, d'entendre aussi le point de vue de la municipalité. Au terme d'une période de questions, une paroissienne s'est exprimée qui résume bien le sentiment général : «Oui, on voudrait bien la garder note église; mais non, on ne le peut pas». À la fin, un comité mixte - paroisse-municipalité - a été formé. La réflexion doit se poursuivre... ►

Une jeune catéchète de Saint-Paul-de-la-Croix honorée

Madame **Linda Angers**, une catéchète de Saint-Paul-de-la-Croix, qui avait déjà remporté au Gala Reconnaissance Coup de cœur de Rimouski le titre d'*Agricultrice de l'année*, s'est méritée en octobre, au terme de l'Assemblée générale annuelle de la Fédération des agricultrices du Québec qui se tenait à Drummondville, le titre d'*Agricultrice de passion*. Chaque année, on reconnaît ainsi l'apport de ces femmes passionnées, leur contribution économique et leur rôle essentiel dans le développement des productions et dans la mise en marché des produits de la ferme. Sincères félicitations !



| Linda Angers.

Au Québec, on estime à 24 915 le nombre de femmes qui possèdent des parts dans une entreprise agricole ou qui sont la conjointe d'un agriculteur. L'âge moyen des agricultrices au Québec est de 48 ans. Et c'est au Bas-Saint-Laurent que l'on trouve le taux le plus élevé de jeunes agricultrices.

Hommages aux finissants 2011 de l'Institut de pastorale

Lancé à l'automne 2005 avec pour objectif de répondre prioritairement aux besoins en formation des candidats au diaconat permanent et des futurs agents et agentes de pastorale mandatés du diocèse, le programme de Formation théologique et pastorale (FTP) de l'*Institut de pastorale* (IPAR) aura connu cette année deux nouveaux diplômés.

Félicitations à Sr **Pauline Massaad** r.s.r., qui est déjà en service pastoral à la paroisse Saint-Germain de Rimouski où elle est responsable du volet *Formation à la vie chrétienne*. Félicitations aussi à M. **Daniel Langlais** de Rimouski, qui est candidat au diaconat permanent. Tous les deux ont reçu leur diplôme de *Certificat en théologie* du Collège dominicain d'Ottawa le 17 novembre dernier lors d'une fête organisée à l'*Archevêché* et où ont été reçus par M^{gr} **Pierre-André Fournier** le personnel de l'*Institut*, les membres du Conseil d'administration, du Conseil des études et quelques amis des diplômés.

Rimouski en fleurs!

Dans le cadre du concours *Rimouski en fleurs*, le choix du jury s'est arrêté cette année sur l'Archevêché de Rimouski. On a voulu saluer la réussite de l'aménagement paysager qui entoure l'immeuble. Félicitations! ■

RDes/

LA LIBRAIRIE DU CENTRE DE PASTORALE www.librairiepastorale.com



XXX, **Mourir comment? Le débat sur l'euthanasie**. Éd. Médiaspaul 2011, 158 p., 18,95\$.

Des groupes québécois à la crédibilité solidement établie fournissent ici un regard critique sur la légalisation de l'euthanasie. Ils mettent en avant les risques encourus pour certaines populations vulnérables touchées dans leurs symboles et leurs représentations.



VERMERSCHE, Dominique. **Allez vous aussi à ma vigne! La mission du laïc dans le monde**. Éd. Emmanuel 2011. 254 p., 32,50\$.

C'est à la lumière de l'Évangile que l'auteur nous propose de comprendre la mission du laïc dans le monde. Son fil conducteur : la parabole des talents et la question du maître de la vigne aux ouvriers de la dernière heure, «Qu'êtes-vous là à ne rien faire?». À l'appui de son propos, l'auteur donne son propre témoignage de laïc, engagé dans une vie familiale et professionnelle.

**Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004,
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net**

Le personnel

**Gilles Beaulieu,
Sylvie Chénard, Claire-Hélène Tremblay**

Chili 2010

Une grand-messe planétaire

NDLR : Si nous rééditons ce texte paru en décembre 2010, c'est que son auteur André Daris s'est mérité un prix. Le jury de l'*Association Canadienne des Périodiques Catholiques* l'a retenu «parce qu'il aborde un sujet profondément humain : celui de la libération des mineurs chiliens et du retentissement mondial de cet événement, l'an dernier. Leur libération fut célébrée partout sur la planète, via les moyens de communication de masse. Le texte rend compte de l'événement comme d'une grande célébration eucharistique – un moment d'action de grâce planétaire. Par la réflexion qu'il amène, le texte relie les médias du village global dans une célébration de solidarité humaine» (Sabrina Di Matteo). **Félicitations!**

L'ancien réalisateur du *Jour du Seigneur* que je suis a été impressionné par la surprenante cote d'écoute de cette grand-messe télévisée du 12 octobre 2010 : 33 mineurs chiliens allaient revenir à la vie sous le regard émerveillé d'un milliard de téléspectateurs.

En début de soirée, ce 12 octobre, j'ai ouvert mon téléviseur et syntonisé un réseau d'information. Je voulais savoir ce qui allait se passer au Chili. Je me sentais inquiet du sort de ces mineurs, retenus prisonniers dans un espace réduit au fond d'une galerie noire et sans accès. J'étais loin d'imaginer que j'allais participer à une grande liturgie, une inhabituelle et immense messe.

Comme une belle grand-messe

Pendant des heures qui me sont apparues interminables, nous avons été invités à vivre une véritable *préparation pénitentielle*. Comme une sorte d'Avent ou de Carême, ces temps d'attente qui précèdent la venue d'un salut. Et je comprenais qu'il s'agissait d'un temps qui était nécessaire. Il ne fallait pas rater l'instant où se produirait le miracle. J'ai donc pris le soin de me préparer intérieurement, espérant au-delà de toute espérance et priant avec tout le monde qui se trouvait là ou devant leur écran.

C'est à ce moment que la *Parole* s'est manifestée. Tous avaient besoin de parler, d'expliquer ce qui se passait, de raconter l'histoire de ces hommes qui allaient dans un moment revenir à la vie. Le président du pays y est même allé de son *homélie*, nous invitant à la patience, louant le courage de ces hommes et de tous ceux qui allaient participer à leur sauvetage, préparant les téléspectateurs du monde entier à l'*action de grâce*.

Les commentateurs de la télévision hésitaient à dire qu'il y avait sur place un réel climat de prière, mais on voyait des hommes et des femmes s'agenouiller et faire le signe de la croix. À observer l'attitude recueillie de plusieurs, on comprenait qu'ils priaient.

Puis, on a vu le premier des rescapés entrer dans la minuscule nacelle et le câble qui la retenait commencer à s'enrouler... Mais le *moment-sommet* est arrivé lorsqu'on a ouvert la nacelle et qu'on a vu le rescapé émerger de la mort. Il arrivait sur terre comme une fleur qui naît à la vie. Moi, j'ai trouvé que cela préfigurait le mystère pascal. Ils étaient tous comptés pour morts, ils étaient tous retenus enfermés dans les entrailles de la terre, et ils allaient bientôt tous renaître, ressusciter.

Quand j'ai vu apparaître le premier survivant, quand j'ai vu qu'on le dépouillait de son cocon, j'ai pleuré. Et quand j'ai senti le bonheur qui inondait son petit garçon et son épouse, j'ai pleuré aussi. D'émotion évidemment. Nous assistions là à une véritable *communion*, à une explosion *d'action de grâce*. Exactement comme ce devrait être à la messe. Tous s'embrassaient, d'autres plus exubérants dansaient. Quelqu'un là-bas, en cours de célébration, a même ajouté qu'ils n'étaient pas trente-trois dans la galerie souterraine, mais que Dieu aussi était là! C'était impossible de ne pas y croire!

De grandes et inhabituelles liturgies

Il nous arrive souvent de regretter que nos églises se vident et que nos populations désertent nos messes dominicales. Et on a raison de le regretter. Mais que dire de ces *grand-messes planétaires* que la télévision nous présente à l'occasion d'importants événements qui rassemblent des foules? Pensons seulement aux grandes célébrations d'ouverture et de fermeture des Jeux Olympiques, pensons à la toute récente célébration honorant le saint frère André au stade olympique, pensons à tous nos rituels de fins d'années, pensons à tous ces hommages rendus à de grands disparus de notre monde ou de notre pays.

Ma soirée du 12 octobre 2010 : une grand-messe comme j'en ai rarement vécue... Une grande et inhabituelle liturgie, et pour une fois, parce que nous avons toutes les raisons de vraiment rendre grâce! ■

André Daris, ptre, Rimouski



ABBÉ MAURICE GAGNON (1926-2011)

Atteint d'un cancer généralisé, l'abbé **Maurice Gagnon** est décédé à la Maison Marie-Élisabeth de Rimouski le vendredi 10 juin 2011, l'avant-veille de son 85^e anniversaire de naissance. Il avait été admis dans cet établissement le 6 mai précédent. Les funérailles ont donné lieu à deux concélébrations eucharistiques. La première, présidée par M^{gr} **Pierre-André Fournier**, a été célébrée en la cathédrale de Rimouski le 14 juin. La seconde, célébrée en l'église de Rivière-Ouelle le lendemain, a été présidée par M^{gr} **Bertrand Blanchet**. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été inhumée au cimetière paroissial. L'abbé Gagnon laisse dans le deuil ses frères et sœurs, ses neveux et nièces, ses nombreux amis ainsi que ses confrères prêtres.

Né le 12 juin 1926 à Rivière-Ouelle, il est le fils de feu Elzéar Gagnon, cultivateur, et de feu Marie-Anna Bérubé. Il fait ses études classiques au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1941-1949) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1949-1953). Il est ordonné prêtre le 14 juin 1953 dans sa paroisse natale par M^{gr} **Bruno Desrochers**, évêque de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Nommé au Séminaire de Rimouski, **Maurice Gagnon** est professeur et régent à l'École moyenne d'agriculture de Rimouski (1953-1957). Il est par la suite vicaire à Notre-Dame-du-Lac de 1957 à 1969 et aumônier à l'école secondaire de 1965 à 1969. Il devient curé de Saint-Alexandre-des-Lacs et aumônier à la Commission scolaire régionale de la Matapédia (1969-1970), curé de Saint-Marcellin (1970-1971), directeur diocésain de la pastorale des vocations (1970-1974), président de la zone presbytérale de Rimouski (1970-1973), aumônier diocésain des Cercles Lacordaire et de la Fédération des Jeunes ruraux de l'Est du Québec (1972-1974), curé de Causapscal (1974-1981), président de la zone presbytérale de Causapscal-Saint-Alexis (1974-1978, 1980-1981), curé de Rimouski-Est (1981-1988), aumônier de la Ligue navale

du Canada (1985-1988), curé de L'Isle-Verte (1988-1999) et en même temps de Saint-Paul-de-la-Croix et de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs sur l'île Verte (1993-1999). Il est aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb (1988-1993) et répondant diocésain des Fraternités Jésus-Caritas (1993-2001). Parallèlement, il se perfectionne en suivant une formation en catéchèse à Rimouski (1966-1968) et des sessions d'études au Centre d'études universitaires de Rimouski (1971-1973), puis à l'Université du Québec à Rimouski, où il obtient un baccalauréat en théologie (1985). Il participe également au stage en pastorale à Pierrefonds (1981). En 1999, il prend une semi-retraite à Lac-au-Saumon et se joint à l'équipe pastorale du secteur de L'Avenir, qui regroupe les paroisses de Causapscal, de Lac-au-Saumon, de Sainte-Marguerite-Marie, de Sainte-Florence, d'Albertville et de Saint-Alexandre-des-Lacs (1999-2002). On le nomme ensuite animateur de pastorale à la Résidence Marie-Anne-Ouellet de Lac-au-Saumon et au Centre hospitalier d'Amqui (2002-2006); fonction qu'il occupait déjà dans cet établissement, mais à temps partiel et sans mandat officiel, depuis 1999. En 2006, il se retire à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski d'où il continue de servir comme membre de l'équipe d'animation pastorale de la maison vice-provinciale des Filles de Jésus. Il a été fait membre de l'Ordre Painchaud par le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière en 2008.

Le décès de l'abbé **Maurice Gagnon** a suscité une vague de sympathie peu commune, comme en fait foi la quantité d'hommages reçus et l'assistance nombreuse venue à la cathédrale de Rimouski, à L'Isle-Verte (où le convoi funèbre s'est arrêté) et à l'église de Rivière-Ouelle. L'archevêque de Rimouski et son prédécesseur n'ont pas manqué de souligner dans leur éloge funèbre la grande bonté du défunt, mais également sa foi profonde dans le Seigneur : « Jamais Dieu ne désespère de moi et ne m'abandonne. Je suis son enfant. Il a envoyé son Fils pour me sauver » (M^{gr} **Pierre-André Fournier** citant l'abbé **Maurice Gagnon**). ■

Sylvain Gosselin, archiviste

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- Dans un legs testamentaire...
- Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- Une contribution au Fonds des Oeuvres pastorales.

Pour information : 418 723-3320, poste 107.

Tél: 418-723-9764
Fax: 418-722-9590

www.jacquesbelzile.com
infojbezile@globetrotter.net



240, rue St-Jean Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles GOL 4KO
(418) 851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757



FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com

SERVICES RÉSIDENTIELS ET COMMERCIAUX

- Livraison automatique
- Plan budgétaire à tarif fixe sans intérêt
- Modalités de paiement variés
- Plans de protection et de financement
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements
- Financement de vos achats d'équipement
- Gamme complète d'équipement de chauffage au mazout



Pétroles Chaleurs
www.petroleschaleurs.com



376, avenue de la Cathédrale
Rimouski (Québec) G5L 5K9
Tél.: 418 723-5858 | Téléc.: 418 725-1964
1 800 463-1433
rimouski@petroleschaleurs.com

Pharmacie Chaîné, Côté, St-Amand et Vallée
Centre de santé du Littoral

822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

EXPERTISE DANS LE DOMAINE
DU PATRIMOINE RELIGIEUX

LES ARCHITECTES PROULX ET SAVARD

75, boulevard Arthur-Buies Ouest, Rimouski, Québec, G5L 5C2
TÉL. : (418) 723-5543 TÉLÉC. : 725-4538
COURRIEL : bparch@globetrotter.net



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec QC G1N 3Y9
Tél.: 418 527-5708
Téléc.: 418 527-8038

CONSTRUCTION
TECHNI PRO BSL **ENTREPRENEUR GÉNÉRAL**
SPÉCIALITÉS
Commercial et Institutionnel

290, rue Michaud, suite 101, Rimouski QC G5L 6A4
Tél.: 418 722-9257 Fax: 418 723-0807

www.techniprobsl.com



R.B.Q. 8257-7776-35



**RIGUEUR ET AUDACE
EN INGENIERIE**

Rimouski | 418 723-8551 | bpr.ca



**BANQUE
NATIONALE
FINANCIÈRE**



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
127, boulevard René-Lepage Est
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1
Tél: 418-721-6768